

## Profs et étudiants de M<sup>o</sup>quet montent au front

Rassemblés hier devant le lycée général, ils ont protesté contre la suppression d'un poste de prof et la baisse d'heures postes, alors que les effectifs du lycée augmenteront à la rentrée.

« **Maintien ! Maintien ! De tous les postes !** » Environ 150 personnes se sont rassemblées, hier, un peu après midi, dans le calme, devant l'entrée principale du lycée général. Parmi elles, de nombreux professeurs du lycée général et professionnel et des étudiants de BTS du lycée général M<sup>o</sup>quet. Une action de quarante minutes, pour protester contre la suppression d'un poste de professeur en économie-gestion et la baisse de la dotation en nombre d'« heures postes », attribuées par le rectorat au lycée. Plusieurs représentants des sections syndicales CGT-FO, CGT, SNES et Sud étaient aussi présents, dont des représentants de syndicats des services publics de santé.

« **Normalement, cette année, on a l'ouverture d'une classe supplémentaire prévue pour l'année prochaine. Donc ça veut dire qu'on gagne en effectif, et on apprend qu'on nous supprime un poste cette année, ce qui est complètement paradoxal** », explique un représentant du syndicat Sud du lycée M<sup>o</sup>quet-Lenoir. Selon les prévisions du rectorat, le lycée devrait normalement accueillir trente-deux élèves de plus qu'en 2015. Pour faire face à ces vingt-cinq heures postes supprimées, le proviseur du lycée M<sup>o</sup>quet-Lenoir, Jean-Pascal Vins, a décidé de supprimer un des six postes en économie-gestion. « **Le proviseur n'y est pas pour grand chose, car la décision vient de plus haut : du ministère de l'Éducation nationale, du rectorat et de l'inspecteur d'académie** », précise Michel Le Roc'h, secrétaire général de l'union départementale interprofessionnelle Force ouvrière pour la Loire-Atlantique.

« **Ce professeur est là depuis dix ans** »

Pour compenser cette diminution d'heures postes, le rectorat va attribuer une enveloppe de 44,15 heures



Environ 150 personnes, dont de nombreux professeurs et étudiants de BTS du lycée général M<sup>o</sup>quet, se sont rassemblées hier, un peu après midi, dans le calme, devant l'entrée principale du lycée général.

supplémentaires au lycée. « **Cela se fait au détriment de la qualité d'enseignement**, insiste l'un des profs d'éco-gestion. **Et ce professeur est là depuis dix ans. C'est dur à vivre sur le plan humain, car il peut être muté partout dans les Pays de la Loire.** »

Côté syndicat, on souligne que « **plus vous avez d'heures supplémentaires, moins vous avez de profs** », comme l'explique Hélène Macon, membre des instances de Force Ouvrière-lycée et collège de Loire-Atlantique. « **Elles coûtent moins chers que des heures postes payées à des professeurs agrégés, par exemple. D'ailleurs, le poste menacé est bien celui d'un professeur agrégé.** » Elle ajoute que, même avec cette hausse d'heures supplémentaires, « **que devront supporter les**

autres professeurs », le compte n'y est pas. Chiffres à l'appui, elle pointe qu'à la rentrée 2014, le lycée disposait d'un total de 712,5 heures, supplémentaires et de postes confondues, pour 476 élèves. Pour septembre 2016, ces totaux devraient passer à 720 heures et 536 élèves, « **soit seulement 7,5 heures de plus, alors qu'en deux ans, on compte 60 élèves supplémentaires.** »

« **Il est temps de sensibiliser l'opinion** »

Les professeurs mobilisés affirment avoir suivi toutes les procédures réglementaires pour tenter d'influer sur cette décision. Ils ont d'abord rencontré un interlocuteur en interne, puis d'autres au rectorat, le 23 février, quelques heures avant le vote du conseil d'administration du lycée

M<sup>o</sup>quet-Lenoir. Si ce dernier s'est prononcé contre (17 voix contre et 6 voix pour), il n'a rendu qu'un avis consultatif. « **On ne peut pas nous accuser d'avoir fait la « Révolution » sans respecter les procédures habituelles**, poursuit le syndicaliste de Sud. **Aujourd'hui, sans réponse satisfaisante, je pense qu'il est temps de sensibiliser l'opinion, à la fois dans l'établissement mais également à l'extérieur.** »

Les protestataires sont restés devant le lycée pendant que plusieurs intervenants se succédaient au micro pour prendre la parole. À 12 h 45, la foule s'est tranquillement dispersée pour aller prendre son repas à la cafétéria du lycée. Affaire à suivre.

Wissem AGUIR.

## Un comité des fêtes dans la continuité

L'assemblée générale a eu lieu le 23 février. Le bureau et les projets sont reconduits, et des investissements ont été réalisés.

Trois questions à...

**Monique Macé**, présidente du comité des fêtes de Châteaubriant.

**Quelle est la santé financière de l'association ?**

Elle est en très bonne santé, même si nous avons connu un déficit de 3 000 €. Mais cela correspond à des investissements nécessaires. Nous avons dû acheter des planchas pour cuire les saucisses, des verres sérigraphiés pour remplacer ceux en plastique, qui nous ont coûté 2 000 € tout de même, des barnums pour s'abriter du mauvais temps...

À côté, nous avons continué à verser nos dons à diverses associations sportives et caritatives de Châteaubriant : les Voltigeurs et le Cyclo-club, Saint-Vincent-de-Paul, l'Adapei, le Secours catholique, le Secours populaire... Soit environ 1 500 €.

**Du nouveau dans le bureau ?**

Non, tous ses membres ont été reconduits à l'unanimité !

**Vos projets pour 2016 ?**

Dans l'immédiat, nous allons préparer l'élection de la Miss Pays de la Mée, vendredi 11 mars. Puis, viendra la préparation de la Fête nationale, organisée le 13 juillet. Le 4 septembre aura lieu notre grande manifestation : le vide-greniers de Béré. C'est là que nous gagnons nos sous, même si on ne fait payer le mètre que 1,5 €.

## Schildmeer

Le Schildmeer est un lac néerlandais de la province de Groningue. C'est sur ses rives qu'a été retrouvé, le 3 janvier, le ballon d'un Guéménéen de 12 ans, Clément Lechat, devenu le lauréat du concours de la carte envoyée au Père Noël qui voyagerait le plus loin, organisé le 20 décembre dernier par le comité des fêtes. Accrochée au ballon, sa carte a parcouru environ 850 km, à vol d'oiseau.



Monique Macé, présidente du comité des fêtes, en pleine préparation du vide-greniers de septembre, à Béré, manifestation phare de l'association.

On aidera ensuite, comme d'habitude, les personnes dépendantes le vendredi de la Foire de Béré. Puis, au mois de décembre, nous participons beaucoup aux animations organisées par la communauté de communes et la mairie. Là encore, on amène les personnes dépendantes aux festivités de Noël.

Le comité des fêtes aide toujours les autres associations castelbriantaises qui le demandent. Par exemple, le 13 mars, il y a un vide-greniers organisé par Âge en vie. On est allé les aider pour l'installation. On apporte notre savoir-faire, notre matériel, comme un boulier électronique ou des cartes pour les lotos, ou un soutien administratif.

Recueilli par W. A.